La compagnie de danse baroque DIVERTIMENTY présente sa nouvelle création

Le Petit Chaperon Rouge

Ballet pantomime d'après le conte de C. Perrault sur une musique de J.-J. C. de Mondonville

Dossier de présentation du Petit Chaperon rouge en ballet pantomime

Note d'intention du chorégraphe....p.4

Le Petit Chaperon rouge en ballet pantomime....p.6

Le Petit Chaperon rouge, conte transgénérationnel....p.7

Réécriture libre en deux tableaux. p.8

… et une morale restituée....p.8

Le corps, danse et théâtre à la fois....p.8

Une clef de compréhension de la culture baroque....p.9

Des artistes baroques à découvrir....p.11

Charles Perrault, le plus méconnu des auteurs classiques....p.11

Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville, un compositeur baroque majeur oublié....p.11

Les ressources multimédia....p.12

La scénographie du ballet pantomime....p.13

Premier tableau : à l'orée du bois....p.13

Second tableau : chez mère-grand....p.13

L'équipe artistique....p.14

Une double proposition de spectacle....p.15

Le Petit Chaperon rouge....p.15

Démonstration des Danses du Manuscrit Ferrère + Le Petit Chaperon rouge....p.15

Besoins Techniques....p.15

Présentation de la compagnie....p.16

La compagnie de danse baroque DIVERTIMENTY....p.17

Présentation générale....p.17

Les spectacles de DIVERTIMENTY....p.17

Les spectacles en collaboration....p.17

La recherche....p.17

La formation et la sensibilisation....p.17

Guillaume Jablonka / chorégraphe....p.18

Les danseurs de la compagnie....p.19

Présentation du projet Ferrère....p.20

Presse....p.21

Contact....p.24

Le Loup

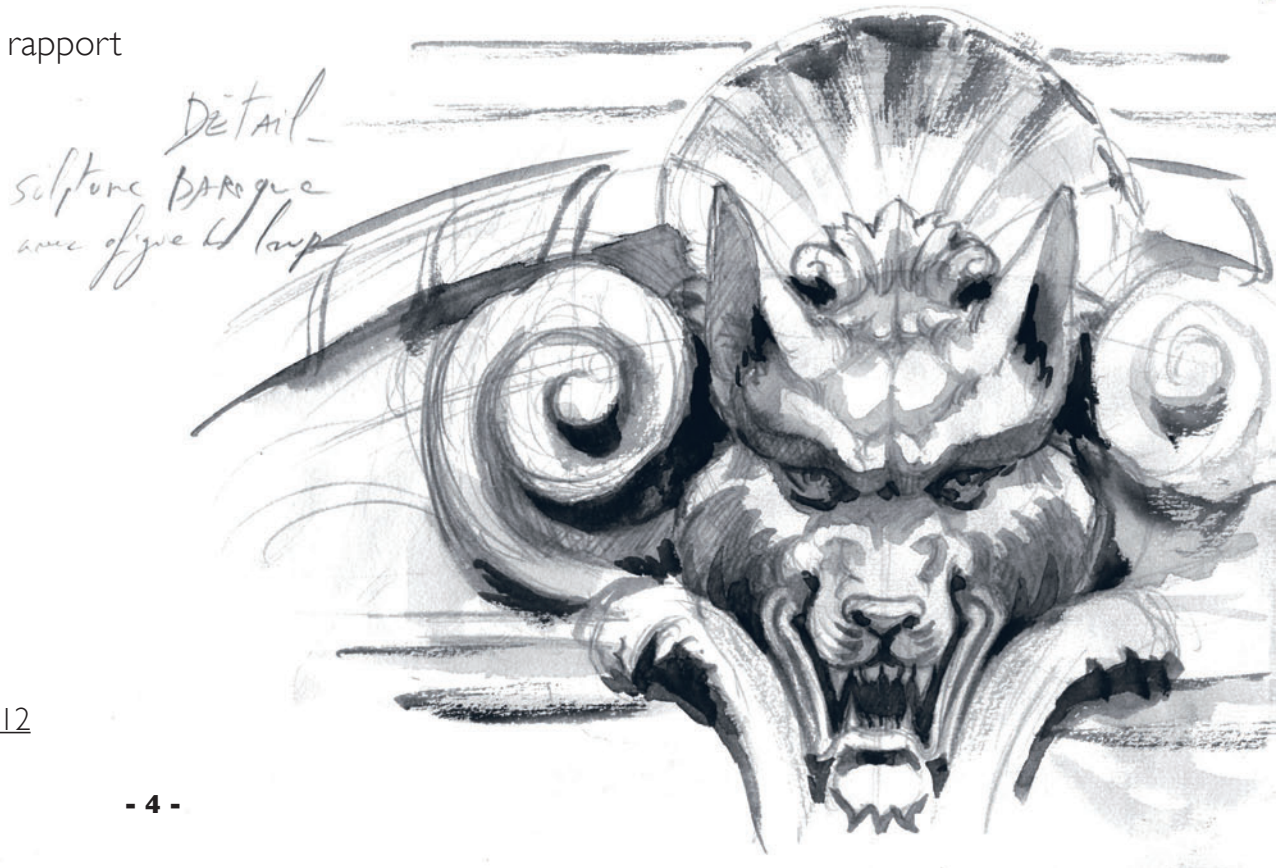
Le Petit Chaperon Rouge

Note d'intention du chorégraphe

Le Petit Chaperon rouge s'est rapidement imposé à moi lorsque l'idée de créer un ballet pantomime à l'image du XVIII[e] siècle a germé. Il s'agit d'une histoire connue de tous avec des personnages très distincts en qui chacun peut se reconnaître, il s'agit d'un conte court mais riche en actions laissant place à beaucoup d'imaginaire, comme tous ceux de son recueil ayant fait l'objet d'une adaptation scénique au siècle des Lumières.

L'idée d'une création m'a été inspirée par le travail de recherche sur le manuscrit dit « Ferrère », d'après son auteur présumé : il a mis en 'chorégraphie', c'est-à-dire qu'il a noté les danses de différents ballets pantomimes du XVIII[e] siècle appartenant plutôt au répertoire de l'Opéra Comique. Afin de valoriser et de faire connaître ce répertoire historique, afin de mettre en valeur les danses et les danseurs qui y travaillent, afin de chorégraphier pour un public contemporain une pièce d'inspiration ancienne, cette création s'est imposée tout naturellement.

J'ai choisi une musique pour ce ballet pantomime qui est en rapport avec une époque où le développement de la musique instrumentale passe par le ballet pantomime, un compositeur français, M. de Mondonville nous propose un bijou : ses sonates en symphonie portent en elles toute la dynamique dansante de la musique ancienne et permettent de par leur unité de lier l'œuvre elle-même.



Guillaume Jablonka

Directeur artistique de la compagnie DIVERTIMENTY

- Voir la vidéo réalisée à l'occasion de la répétition publique du 26.10.12 au théâtre Armande Béjart d'Asnières-sur-Seine.

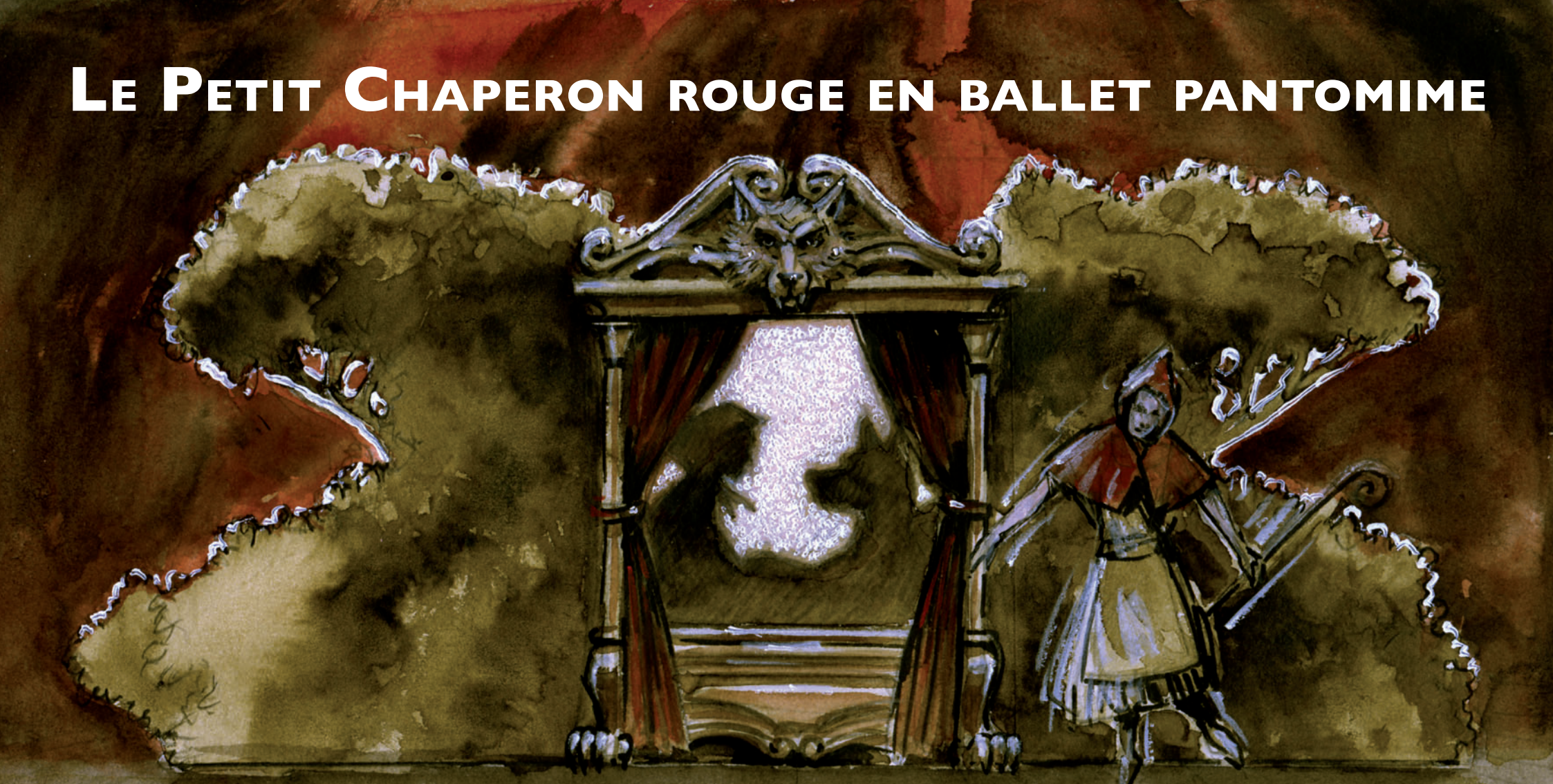
Le Berger

La Bergère

La Mère-Grand

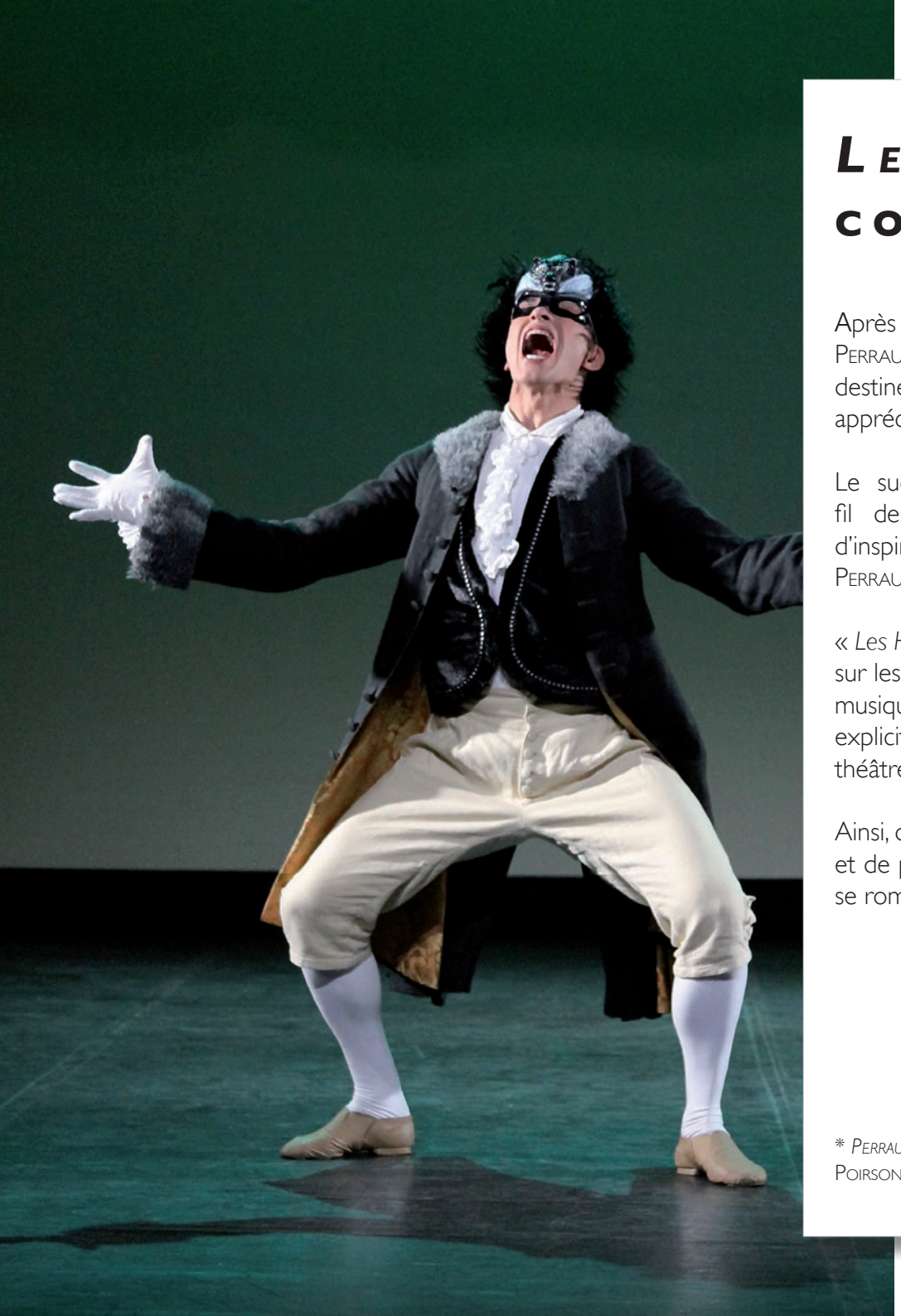
Le Bucheron

Le Petit Chaperon rouge en ballet pantomime



Le Petit Chaperon rouge est un conte connu de tous. Si l'on vous en demandait l'auteur, vous répondriez sans hésiter : Charles PERRAULT. Mais sauriez-vous conter l'aventure du Petit Chaperon rouge telle qu'elle a été transcrite par cet auteur, si populaire et pourtant si méconnu ?

Renouant avec l'œuvre originale, Guillaume JABLONKA, directeur artistique de la compagnie DIVERTIMENTY, met en lumière la théâtralité de cette histoire légère à la fin funeste en conciliant danse baroque et pantomime dans un spectacle universel en deux tableaux et dans l'esprit des adaptations des *Contes* faites au XVIII^{e} siècle.



Le Petit Chaperon rouge, conte transgénérationnel

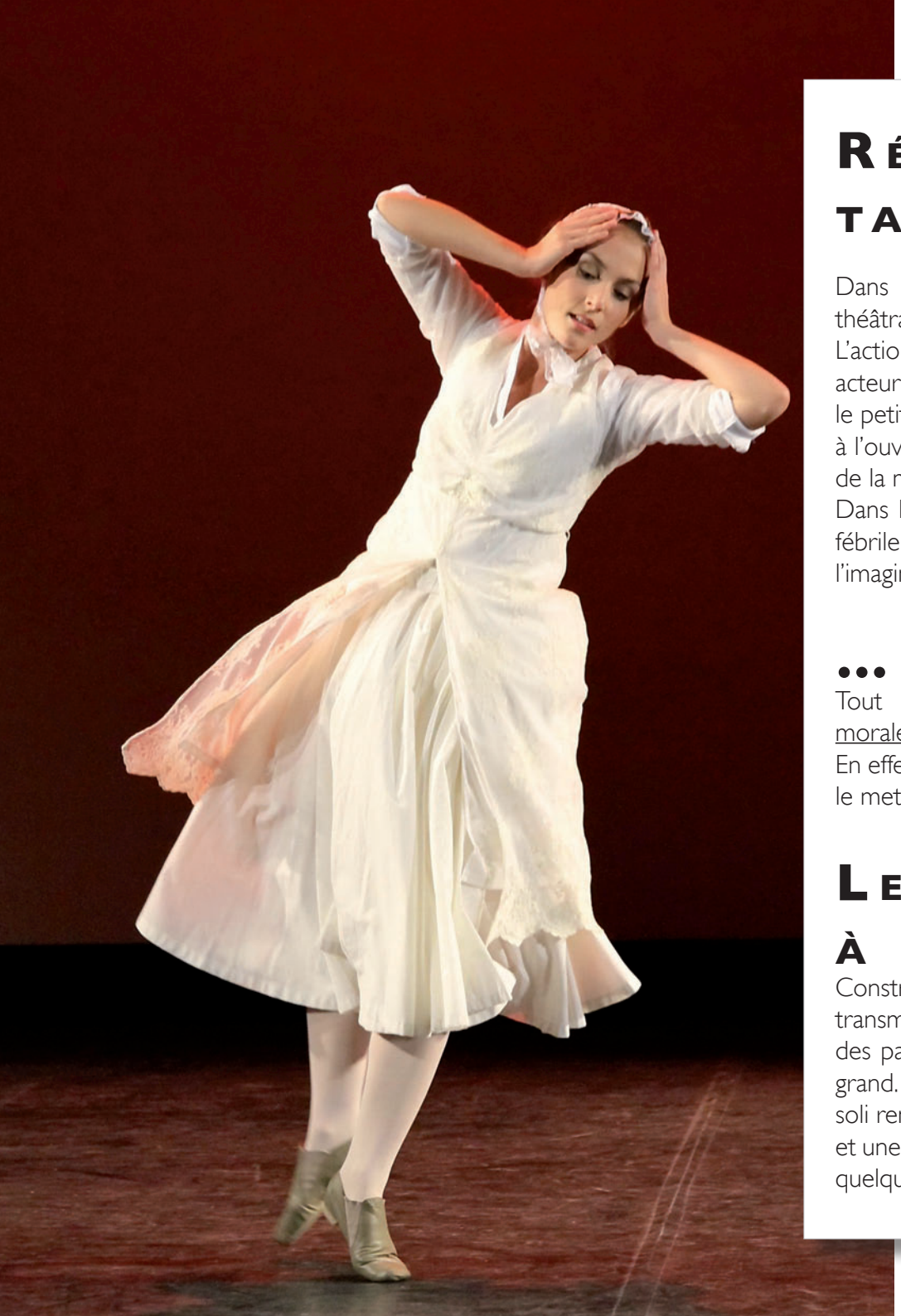
Après une carrière riche menée à la Cour du Roi-Soleil, Charles Perrault se consacre à la fin de sa vie à la rédaction de contes à valeur morale destinés en premier lieu à ses enfants. Le genre des contes et des fables est alors fort apprécié du public bourgeois et des membres de la noblesse.

Le succès rencontré par *Les Contes de ma Mère l'Oye* ne se dément pas au fil des ans notamment grâce au spectacle vivant qui y trouve une source d'inspiration sans borne. Quoique toujours associés à leur auteur, les *Contes* de Charles Perrault prennent une certaine distance avec leur version originale.

« *Les Histoires ou Contes du temps passé* de Charles Perrault (…) sont en effet en vogue sur les scènes de spectacles jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, notamment dans le théâtre en musique : ces contes donnent naissance à plus d'une trentaine d'adaptations dramatiques explicites jusqu'en 1800, (…) faisant de Perrault l'auteur le plus souvent adapté par le théâtre au XVIIIe siècle. » *

Ainsi, depuis la fin du XVIIe siècle, les contes de Charles Perrault font frissonner de peur et de plaisir les petits et les grands, tissant ainsi un fort lien générationnel qui ne saurait se rompre.

* *Perrault en scène, Transpositions théâtrales de contes merveilleux (1697-1800)*, sous la direction de Martial Poirson, Editions espaces 34



Réécriture libre en deux tableaux...

Dans la lignée des transpositions du XVIIIe siècle, Guillaume Jablonka propose sa théâtralisation de l'un des contes de Charles Perrault : *Le Petit Chaperon rouge*.
L'action théâtrale à proprement parlée commence une fois les danseurs transformés en acteurs muets lors du prologue. Puis, l'orée du bois est le lieu de toutes les curiosités pour le petit chaperon rouge, la rencontre du loup, le spectacle du berger ivre et le bûcheron à l'ouvrage parcourent le chemin de la fillette au gré des rythmes, sonorités et humeurs de la musique.
Dans la chambre de la mère-grand, la bergère amie et complice est témoin du délire fébrile de la malade. Ce lieu fait place au merveilleux et aux débordements de l'imaginaire, mais aussi à la tromperie du mensonge et à la naïveté de l'insouciance.

... et une morale restituée

Tout comme elle est indissociable des *Fables* de Jean de La Fontaine, la morale constitue au même titre l'élément fondamental des *Contes* de Charles Perrault. En effet, à travers le conte, qui n'a ici rien de merveilleux, l'auteur instruit son auditoire en le mettant en garde contre les dangers de son environnement.

Le corps, danse et théâtre à la fois

Construit comme un moment agréable et didactique, ce conte voit le corps et le mouvement transmettre son histoire et sa morale. Des postures caractérisées, des gestes spécifiques, des pas reconnaissables font distinguer le loup du bûcheron, la petite fille de la mère-grand. Des danses collectives inspirées des contredanses rythment les rencontres et des soli rendent compte des émotions et sentiments qui agitent ces personnages. Un berger et une bergère viennent augmenter le nombre des protagonistes et par là même rajouter quelques épisodes et rebondissements dans le déroulé de l'histoire originale.

Une clef de compréhension de la culture baroque

L'adaptation en ballet pantomime du *Petit Chaperon rouge* sur une musique de J.-J. C. de MONDONVILLE plonge le conte au cœur de la culture spectaculaire baroque abordée sous l'angle de la danse et du théâtre.
Danse du XVIII^e^ siècle et théâtre muet pantomimique servent le plaisir des yeux et des oreilles des spectateurs adultes comme enfants.

Au-delà des apparences, les chorégraphies imaginées par Guillaume Jablonka, d'après ses travaux de recherche scientifique sur le manuscrit dit 'Ferrère', véhiculent l'esprit baroque, courant artistique et littéraire présent en Europe du XVI^e^ au XVIII^e^ siècle selon les disciplines et les nations.
Expression de la danse, du théâtre, de la pantomime, de la musique, des arts graphiques, de la confection, de la scénographie, le ballet baroque fait appel au concept d'art total. La machinerie théâtrale expose une certaine conception du Beau, une conception de l'idée de Nature à travers le corps en quête de perfection, une conception du rapport à l'autre illustrée par la codification des comportements.

Des artistes baroques à découvrir

Charles Perrault,
le plus méconnu des auteurs classiques

Charles Perrault par Philippe Lallemand

Messire Charles Perrault, conseiller du Roi, contrôleur général des bâtiments de Sa Majesté et l'un des quarante de l'Académie Française, est un personnage de premier plan de la politique artistique et littéraire menée par Louis XIV.
Les Arts, élevés au rang d'arme diplomatique, sont alors magnifiés au sein d'académies dont l'Académie des Sciences, l'Académie de Peinture et l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres auxquelles Charles Perrault n'est pas étranger.
Il est l'auteur d'une riche production poétique de genres divers mais toujours légère à l'exception d'un texte qui déclenche un conflit artistique nourri : *Le Siècle de Louis Le Grand*.
Ce poème fleuve qui affirme la suprématie du XVII[e] siècle sur les siècles passés, est à l'origine de la fameuse querelle des Anciens et des Modernes.
Ce n'est pas pour ce fait d'armes intellectuel que Charles Perrault est passé à la postérité ; il doit sa notoriété à ses derniers écrits : *Les Contes de ma Mère l'Oye*.

Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville,
un compositeur baroque majeur oublié

Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville par Georges de La Tour

Narbonnais, violoniste virtuose, compositeur inventif, Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville est un contemporain de Jean-Philippe Rameau. Il occupe tour à tour le poste de premier violon aux « concerts de Lille », violoniste et directeur du Concert Spirituel, maître de musique de la Chapelle du Roi.
Le répertoire musical français doit à cet ardent défenseur de la musique française, dont il est par ailleurs un représentant de premier ordre, des motets considérés comme des pièces d'anthologie.
Parmi ses compositions, sont les *Six Sonates en Symphonies*, choisies pour porter par leur légèreté et leur vivacité ce ballet pantomime.

Les ressources multimédia

- Vidéo de la représentation publique réalisation le jour de la répétition publique donnée le 26.10.12 au théâtre Armande Béjart d'Asnières-sur-Seine
- Sonate N°.1 de Jean-Joseph Cassanea de Mondonville
- Projet de décor théâtral de François Boucher

La scénographie du ballet pantomime

A la lecture du *Petit Chaperon rouge*, deux tableaux ressortent clairement avec d'abord un décor d'extérieur, et ensuite un décor d'intérieur.

Premier tableau : à l'orée du bois

Lieu pastoral de la découverte et de l'initiation, le petit chaperon rouge s'y engagera, s'y émerveillera et s'y perdra... comme c'eût pu être le cas dans un décor de François Boucher.

• Projet de décor théâtral de François Boucher

Second tableau : chez mère-grand

Lieu onirique de l'intimité et du secret, où se côtoient chaleur humaine et dévoilement, mensonge et trahison...

L'équipe artistique

Chorégraphie et mise en scène
Guillaume Jablonka

Costumes
Noëlle Feste
Guillaume Jablonka

Scénographie
Joseph Lapostolle

Interprètes
Caroline Ducrest
Artur Zakirov
Irène Feste
Pierre-François Dollé
Anna Chirescu
Guillaume Jablonka

Une double proposition de spectacle

Il est possible de choisir de programmer soit seul le spectacle du *Petit Chaperon rouge*, soit une démonstration des *Danses du Manuscrit Ferrère* suivi du spectacle.

Vidéo de la répétition publique du *Petit Chaperon rouge* donnée le 26.10.2012 au théâtre Armande Béjart d'Asnières-sur-Seine :
http://www.divertimenty.org/spectacles/le-petit-chaperon-rouge/

A) *Le Petit Chaperon rouge*

Ballet Pantomime tout public en 1 acte et 2 tableaux
Durée : 45 min
Sur une musique de J.-J. C. De Mondonville : *Sonates en Symphonie op. 3*
Support enregistré : Marc Minkowski - Les Musiciens du Louvre Grenoble

B) Démonstration des *Danses du Manuscrit Ferrère* + *Le Petit Chaperon rouge*

- Présentation didactique des danses anciennes qui ont inspiré la pièce *Accompagnement par une violoniste*
  Durée : 30 à 45 min selon le programme à définir avec le lieu d'accueil
- Ballet Pantomime tout public en 1 acte et 2 tableaux
  Durée : 45 min

N.B. Il est possible de remplacer l'enregistrement par un ensemble de dix musiciens. (Devis à la demande)

Besoins Techniques

Scène à plancher souple adapté à la danse Dimension minimale : 8m x 8m
Coulisses à l'italienne
Sonorisation

Présentation de la compagnie

La compagnie de danse baroque DIVERTIMENTY

Présentation générale

DIVERTIMENTY a pour objet la production de spectacles vivants dont l'élément principal est la danse du XVIIIe siècle sous toutes ses formes, un intérêt tout particulier est mis à nourrir le travail de création au travers de recherches théoriques et pratiques.

Les spectacles de DIVERTIMENTY

- ***Belles Lettres de Danse*** : spectacle didactique autour de la danse baroque, commandé par le Théâtre National de l'Opéra Comique pour décembre 2010 ;
- ***Hip-Hop'ment Baroque*** : spectacle métissé rassemblant dans la même énergie danse baroque et danse hip-hop, créé en juin 2010 ;
- ***Introduction à la danse baroque*** : présentation au Château d'Asnières-sur-Seine en septembre 2008 ;
- ***Florilège Baroque...*** : un récital danse-clavecin créé à Paris en septembre 2007.

Les spectacles en collaboration

• Jean-Luc Impe (LES MENUS PLAISIRS DU ROY) a fait appel à Guillaume Jablonka pour les chorégraphies de ***La Provencale*** (Mouret) et ***La Fille Mal Gardée*** (Favart), comédie lyrique et son auto-parodie représentée au Théâtre National de l'Opéra Comique en avril 2010, ainsi que pour celles d'***Atys travesti*** (Carolet), pièce pour marionnettes, parodie de la tragédie lyrique de Jean-Baptiste Lully, représentée au Théâtre National de l'Opéra Comique en mai 2011.

• Jean-Hervé Appéré (COMÉDIENS & COMPAGNIE) a fait appel à Guillaume Jablonka pour les chorégraphies du *Mariage de Figaro* (Beaumarchais) sur des extraits de l'opéra de Wolfgang Amadeus Mozart créé à l'Espace 89 de Villeneuve la Garenne en mars 2012 et actuellement en tournée dans toute la France.

La recherche

L'étude du manuscrit Ferrère s'inscrit dans un mouvement global de travail en studio sur les traces écrites de la danse au XVIIIe siècle, notamment au travers du système Feuillet.

Un partenariat avec A.C.R.A.S. mènera à la reconstitution et l'édition d'un fac-simile de ballets du manuscrit Ferrère.

La formation et la sensibilisation

- Des sessions de travail au Conservatoire d'Asnières-sur-Seine : elles s'articulent autour de séances hebdomadaires concernant la danse baroque et le travail des barres flexibles de Wilfride Piollet ;
- Des ateliers et présentations publiques pour les élèves des écoles primaires d'Asnières-sur-Seine ;
- Des ateliers d'initiation à la contredanse française pour tout public ;
- Une formation professionnelle à la danse baroque pour artistes-interprètes, reconnue et financée par la Région Ile-de-France.

Guillaume Jablonka / chorégraphe

Après une formation à la danse classique à Strasbourg, il débute en tant que danseur à Hanovre, puis continue au Ballet National de Marseille et au Ballet du Nord avec Jean Guizérix et Wilfride Piollet. Il danse leurs chorégraphies de *L'Amour Médecin* à la Comédie Française et intègre leurs barres flexibles à son propre travail d'entraînement et de création.

Il découvre la danse baroque au sein de la Cie L'EVENTAIL et poursuit son parcours baroque d'interprète dans l'ensemble DONAIRES d'Ana Yepes, et de soliste auprès de Sigrid T'Hooft dans *Radamisto* de Händel.

En 2006 il fonde la Cie DIVERTIMENTY et crée l'année suivante un spectacle en duo avec un claveciniste, puis *Introduction à la Belle Danse* au Château d'Asnières-sur-Seine en 2008. Il collabore avec la chorégraphe de NUBIAN SOUL, Khady Fofana, pour *Hip-Hop'ment Baroque* et répond aux demandes chorégraphiques de metteurs en scène d'opéra : *Daphnis et Eglé / J.-P. Rameau et Le Devin de Village / J.-J. Rousseau* (Benoist Brumer), *La Provençale / J.-J. Mouret et Atys travesti / D Carolet* (Jean-Luc Impe). Il collabore avec COMÉDIENS & COMPAGNIE pour réaliser les chorégraphies du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Jean-Hervé Appéré sur un arrangement d'extraits de l'opéra de Mozart. Le Théâtre National de l'Opéra Comique lui a commandé *Belles Lettres de Danse* et il prépare actuellement un ballet pantomime autour du *Petit Chaperon rouge*.

Il est invité internationalement à présenter des conférences au sujet de son travail de restitution des danses pantomimes du manuscrit Ferrère 1782 (Rothenfelser Tanzsymposium 2008 et 2012, Colloque A.C.R.A.S. à Versailles 2008 et 2012, Utrecht Early Music Festival Symposium 2010, Université Laval de Québec 2011).

Les danseurs de la compagnie

Caroline Ducrest / Elle s'est formée aux conservatoires de danse d'Annecy, de La Rochelle et d'Avignon. Sa découverte de la danse baroque lui permet de participer dès 2003 à des projets en compagnie de Christine Bayle (*La Ronde des Jardins*, *Sigalion*, *La Merlaison*), Françoise Denieau (*L'Egisto*), Ana Yepes (*Donaires*, *Fiesta Criolla*), Gudrun Skamletz (*Cadmus et Hermione*), Flora Sans (*L'Amusette dansée*), Cécile Roussat et Julien Lubek (*Le Bourgeois Gentilhomme*, *Rameau et la Danse*). Elle s'ouvre aussi aux techniques de l'aérien, et travaille en baudrier sur certaines productions comme dans *Cadmus et Hermione* avec le POÈME HARMONIQUE. Caroline se produit en tant que danseuse soliste et chorégraphe dans l'œuvre pluridisciplinaire *De Humanis Humoribus*, mise en scène par Jean-Denis Monory mêlant danse contemporaine, danse baroque, escrime et sangles aériennes.

Artur Zakirov / Il a fait ses études à l'école de Danse de l'Opéra National de Kazan en Russie. Après avoir travaillé avec l'Opéra National de Kazan, Tcheliabinsk, Ekaterinbourg et Saint-Pétersbourg, il est engagé au Centre Chorégraphique National de Caen sous la direction de Karine Saporta.
En 2011 il découvre la danse baroque avec les chorégraphes Natalie Van Parys, pour *Amadis de Gaule* à l'Opéra Comique et l'Opéra Royal de Versailles, *Hippolyte et Aricie* à l'Opéra Garnier, ainsi qu'avec Marie-Geneviève Massé pour *Monsieur de Pourceaugnac* au festival baroque de Pontoise.

Irène Feste / Danseuse, titulaire du DE en danse classique, elle découvre, en 2006, la « Belle-Dance » et l'éloquence baroque en intégrant la compagnie L'ECLAT DES MUSES - C. Bayle (*A la Suite de Marin Marais*, *Sérénade Royale dans la Galerie des Glaces*, *Le Ballet de la Merlaison*). Elle est interprète des compagnies DIVERTIMENTY (*Belles Lettres de danse*, *Atys travestis*), Bassa Toscana (*Un Soir qu'amour…*), Cie de L'AUNE (*La Belle et la Bête*). Depuis 2007, elle codirige, avec Pierre-François Dollé, la compagnie FANTAISIES BAROQUES (*Cours de Ballet… Ballet de Cour !*, *Quand Versailles se déplace à Sceaux*). Elle étend sa pratique des danses anciennes des XVI^e^ et XVIII^e^ siècles jusqu'aux danses de société du Premier Empire et de 1830 à 1914.

Pierre-François Dollé / Après une formation pluridisciplinaire à l'Académie de danse de Cologne, il intègre le ballet de l'Opéra de Bonn, le théâtre du Schleswig-Holstein, ou encore le European ballet à Londres. Il y danse de nombreux ballets classiques, participe à des créations contemporaines mais découvre également l'énergie éxubérante des comédies musicales et des opérettes. Il participe régulièrement à des productions de l'Opéra national de Paris, danse pour des scènes chorégraphiées dans de nombreux films. En 2005, il découvre le style baroque et se passionne immédiatement pour cette esthétique subtile et extrêmement raffinée. Il rejoint alors la compagnie L'ECLAT DES MUSES-Christine Bayle. Depuis, l'aventure *Cadmus et Hermione* avec le POÈME HARMONIQUE, l'*Opéra en chansons Lalala* avec le théâtre de l'Incrédule-Benjamin Lazar ou encore la comédie-ballet *Monsieur de Pourceaugnac* dans les chorégraphies de Marie-Geneviève Massé, jalonnent ce parcours toujours en mouvance. Il signe les chorégraphies des *Fables Enchantées* et du *Bourgeois Gentilhomme* (création novembre 2012) dans des mises en scène d'Alexandre Stajic. Enfin, il est directeur artistique de la Cie FANTAISIES BAROQUES, fondée avec Irène Feste en 2007.

Anna Chirescu / Anna Chirescu s'est formée en danse classique au CNR de Paris, avant d'intégrer le CNSM de Paris en danse contemporaine. Au sein du JUNIOR BALLET elle tourne en France et à l'étranger dans des oeuvres de Paco Decina, Karine Waehner, Pedro Pauwels ou Hervé Robbe. Elle collabore par la suite avec différents chorégraphes contemporains dont Jean-Claude Gallotta pour *Hamlet (un songe)* au Théâtre de l'Odéon, et travaille comme interprète dans diverses compagnies : cie LE GUETTEUR Luc Petton, cie Marie-Laure Agrapart, cie du NOUVEAU JOUR, cie PAUL LES OISEAUX. Elle découvre la danse baroque auprès de Marie-Geneviève Massé qui chorégraphie *L'Europe Galante* dirigé par William Christie en 2005. Elle intègre ensuite la compagnie de Natalie Van Parys, *Les Cavatines, pour Hippolyte et Aricie* au Capitole de Toulouse en 2008 puis à l'Opéra Garnier en 2012.

Présentation du projet Ferrère

Nourrir la création...

Un des axes majeurs de la Cie DIVERTIMENTY est de nourrir la création de ses spectacles au travers de l'étude de manuscrits anciens : le maître de ballet Auguste Ferrère nous a légué en 1782 un cahier contenant plusieurs ballets pantomime dont sont tirées des danses que nous tâchons de restituer. Il utilise divers systèmes de notation et entre autres le système Chorégraphie de M. De Feuillet, très en vogue au début du XVIIIe siècle ; cependant la « belle danse » qui fait référence en matière de notation Feuillet n'a déjà plus rien à voir avec cette danse grotesque ou de caractère qui fait fureur sur les scènes d'Europe. Des saynètes de la vie quotidienne populaire servent de contexte à des pantomimes ou des danses virtuoses.

Inspiration...

C'est justement la modernité de ce manuscrit qui en fait tout l'intérêt : comment fait-on de l'actuel à partir de sources anciennes ? Comment renouvelle-t-on un système de notation ? Comment amène-t-on le théâtre, la commedia dell'arte ou la pantomime dans la danse ?
Parce que l'évolution chorégraphique entre 1700 et 1780 témoigne d'une vitalité de la danse et de ses expressions scéniques, nous pouvons croire en son inspiration. Parce que le processus évolutif transparaît de ce manuscrit, nous pouvons avoir confiance en la qualité des informations qu'il délivrera encore.

Variété...

En effet chacun peut déjà se rendre compte de la variété des danses notées au travers de la sélection que nous avons déjà pu restituer. La pantomime y est très présente comme le veut l'esprit et le goût de cette époque, l'espace des danses de groupe est très influencé par les danses sociales du XVIIIe siècle telle la contredanse, les thèmes plutôt rustiques sont en phase avec le livret de *La Fille Mal Gardée* dont la version de Dauberval sera créée 7 ans après la rédaction du manuscrit.

- Pour de plus amples informations sur le projet Ferrère

PRESSE

lalicorne-sur-Sarthe

Ouest-France
Vendredi 7 novembre 2008

Guillaume exhume des danses du XVIIIe siècle

Fondateur de la compagnie Divertimenti, Guillaume Jablonka, 29 ans, a sorti le manuscrit Ferrêre des archives. Une œuvre jamais dansée depuis deux siècles.

Le manuscrit Ferrêre **« est une pièce unique »**, prévient le danseur chorégraphe Guillaume Jablonka. Un document rare tiré des archives du musée de l'Opéra de Paris. **« Il porte le code de réserve 68. »** En feuilleter les pages du bout des doigts, déchiffrer les partitions, les croquis, les feuillets, c'est faire revivre l'image et le son d'un ballet de la fin du XVIIIe siècle.

Ces chorégraphies, **« personne, à ma connaissance, ne les avait encore exploitées »**, souligne le danseur. Personne, depuis la fin du 18e, n'avait non plus tenté de les faire revivre sur scène. Et c'est précisément pour cela que Guillaume s'est attelé à la tâche. Trois ans et demi qu'il y travaille. Seul, pour comprendre. Avec les danseurs de l'Éventail et de Divertimenti, sa compagnie. Une troupe dédiée à la danse baroque que le jeune homme de 29 ans a créé en 2007.

Guillaume imagine déjà un spectacle. Une création, tirée des manuscrits de Ferrêre. Il imagine même, pourquoi pas, une représentation à Sablé, pendant le festival baroque. Ce n'est pas pour tout de suite. Car les huit pièces qu'ont présenté hier les danseurs, à l'issue d'un stage organisé par l'Éventail cette semaine, exigent encore quelques réglages.

Un tableau des Galants villageois. Tenue, souplesse, élégance... La danse ancienne exige du style.

Improviser

Tout est noté sur le papier. Avec des mots, des signes, ou des dessins. Jusqu'au moindre geste, la moindre expression du visage des interprètes. Le chemin est bien balisé. Mais quelques blancs subsistent. Des flous, qui obligent les danseurs à improviser.

Exemple : le premier tableau des *Galants villageois*, l'une des huit pièces du manuscrit. **« C'est une gavotte en deux temps. Normalement, quatre hommes font face à quatre femmes. Mais là, deux femmes se tiennent à l'écart. Le manuscrit ne dit pas ce qu'elles font »**, présente Guillaume. Pas d'autre solution : **« Il faut faire appel à l'imagination de l'interprète ».**

Certaines pages contiennent des feuillets, écrits à la main. Dont Guillaume a dû gratter le contenu, comme un archéologue à la recherche de fossiles dans le sol. **« De minuscules croquis en patte de mouche. D'autres, les contre-danses, représentent le déplacement des danseurs dans l'espace. Il y a des mots. Ils décrivent des situations avec précision : ils se saluent avec une révérence, il avance timidement... »**, énumère le chorégraphe.

Le manuscrit est signé Auguste Frédérick Gustave Ferrêre. **« Il peut s'agir de la même personne. Mais aussi du père, et de ses fils. Bref, d'une histoire de famille »**, précise Guillaume Jablonka.

La signature d'une compagnie qui partait en tournée dans le royaume pour donner ce qu'on appelait alors des ballets de foire mêlant danses, pantomime, burlesque et Vaudevilles.

Alan LE BLOA.

Presse

Chronique Concert : Belles Lettres de Danse à l'Opéra comique

Muse baroque / 18.12.2010

« La danse donne la Grâce aux avantages que nous recevons de la Nature », Pierre Rameau, *Le Maître à danser* (1725)

En cet après-midi neigeux, une petite troupe marquée par la jeunesse s'était réunie au foyer de l'Opéra Comique pour assister à la production originale que proposait la Compagnie DIVERTIMENTY. Sur trame d'amours princiers, Virginie Garandeau construit sa narration fluide et agréable à partir de témoignages de l'époque, comme les *Mémoires* de Mademoiselle de Montpensier ou encore *Le Maître à Danser* de Pierre Rameau. C'est donc en nous contant une histoire que la Compagnie DIVERTIMENTY nous introduit peu à peu dans l'univers extrêmement réglé de la «belle danse» telle qu'elle était pratiquée sous l'Ancien Régime. Tout autant moyen de séduction qu'élément indissociable des manifestations sociales de la Cour, cet art occupait une place centrale dans l'éducation des jeunes gens de bonne famille. Contribuant fortement au rayonnement d'excellence de la France en Europe, l'on venait de toutes parts se former auprès des maîtres à danser français.

Si le point de vue choisi par nos artistes charme par sa poésie, l'on regrette que leurs explications ne soient restées souvent que trop générales et que certains aspects et évolutions de la danse aient été rapidement survolés ; le personnage de Raoul-Auger Feuillet (c.1660 – 1710), par exemple, n'a été que brièvement évoqué alors qu'on lui doit un système de notation des pas de danses extrêmement précis, fixant ainsi un savoir qui était jusque-là essentiellement transmis de manière orale. Autre regret, celui du support musical ; un petit nombre de musiciens - ne serait-ce qu'un dessus et une basse – aurait rendu l'accompagnement plus vivant que celui d'un simple enregistrement et le spectacle n'en aurait été que plus captivant. Mais la jeunesse présente ne parut pas avoir été embarrassée par ces détails et elle participa volontiers à l'initiation qui lui était proposée dans un second temps. Feignant une blessure, Irène Feste sollicita l'aide d'un enfant, puis de deux, trois, quatre… Ils élaborèrent pas à pas une chorégraphie assez simple, révélant ainsi avec une grande clarté les éléments de base à l'origine des enchainements plus virtuoses. L'on apprit ensuite comment demoiselles et damoiseaux devaient faire la révérence. Ce genre d'entreprise didactique est à encourager vivement, auprès de tous les publics ; en témoigne le grand engouement qu'elle a suscité !

Les danseurs donnèrent une fort belle démonstration de leur art. D'un port de corps noble, Guillaume Jablonka incarne successivement, avec la même adresse, le fils du Roi et un britannique venu se former en France. Toujours souriant, le jeune danseur témoigne d'une parfaite maîtrise de ses mouvements qu'il réalise avec une élégante souplesse et une grande précision. Ses deux compagnes possèdent un maintien tout aussi assuré, cependant les gestes d'Irène Feste manquent parfois d'un peu de rondeur. La belle danse est faite de contrastes, d'oppositions, de tensions et de détentes ; la stabilité du buste des danseurs n'a d'égal que la rapidité et la diversité des mouvements des quatre membres. Rien ne se fait dans la brutalité, un sentiment de délicatesse et de légèreté se dégage de la position en demi-pointes quasi-constante des danseurs, qui ne font qu'effleurer le sol, sans bruit. *La Folia* de Francesco Germiniani vient clore le spectacle et donne à nos danseurs la possibilité de se livrer à une impressionnante virtuosité.

Le temps s'est vite écoulé et c'est un peu rêveur que l'on s'éloigne du foyer de l'Opéra Comique, songeant à la magnificence qui pouvait être celle des cérémonies à Versailles et à l'intérêt qu'apporterait aujourd'hui la réhabilitation de la danse – et des autres arts ! - dans l'éducation.

Isaure d'Audeville

Presse

A lire également :

« Avec Faizal Zeghoudi, Balavoine sacre le printemps, au coeur de l'été indien », publié sur le site Internet de La Voix du Nord le 02/10/2011
http://www.lavoixdunord.fr/Locales/Saint_Omer/actualite/Autour_de_Saint_Omer/L_Audomarois/2011/10/02/article_avec-faizal-zeghoudi-balavoine-sacre-le.shtml

« La Provençale et La Fille mal gardée à l'Opéra-Comique », publié sur le site Internet de Dansomanie le 13 avril 2010
http://www.forum-dansomanie.net/pagesdanso/critiques/cr0104_fille_mal_gardee_opera_comique_13_04_2010.html

Chronique concert : « Mouret, La Provençale - Duni, La Fille mal gardée / Les Menus-Plaisirs du Roy, dir. Jean-Luc Impe », publié sur le site Internet de Muse Baroque
http://www.musebaroque.fr/Concerts/provencale_impe.htm

Contact

Chorégraphe / Guillaume Jablonka / 06.62.52.50.28

Administratrice de production / Muriel Barbotin / 06.30.13.48.80

Compagnie DIVERTIMENTY

5 rue du Bois / 92600 Asnières-sur-Seine

Mail : divertimenty@gmail.com
Site Internet : www.divertimenty.org
Vidéos : http://www.dailymotion.com/divertimenty
Retrouvez également DIVERTIMENTY sur Facebook et Twitter.

La compagnie DIVERTIMENTY bénéficie du soutien de

Asnières-sur-Seine hauts-de-seine CONSEIL GÉNÉRAL îledeFrance

Crédits

Les photographies ont été prises par Mélanie Foucault et Christophe Perrucon à l'occasion de la répétition publique du *Petit Chaperon rouge* donnée au théâtre Armande Béjart d'Asnières-sur-Seine le 20 octobre 2012.
Conception et réalisation du dossier : POLIPHILIA / Rachel Coudray / 2012